

DES MAUREPASIENNES ET DES MAUREPASIENS

AVEC MICHEL
CHAPPAT



En Avant Maurepas est un groupe de maurepasiens impliqués dans la vie de leur commune.

La qualité de vie à Maurepas, la concorde et la bonne entente entre tous les habitants, entre toutes les générations, entre tous les quartiers, entre toutes les catégories sociales, figurent parmi les objectifs prioritaires de **En Avant Maurepas**.

Le prochain mandat 2020-2026 devra agir dans 3 grands domaines :

- l'écologie et le développement durable,
- le progrès social et le service public,
- l'éducation et la culture.

Sans exclusive,

En Avant Maurepas réunit différentes sensibilités politiques, en particulier issues de la Gauche, de LREM et du Centre.

Ses membres appartiennent en outre à différentes associations locales, sportives et culturelles. Cette diversité fait sa richesse.

Les valeurs de **En Avant Maurepas** sont le respect, l'écoute et le souci de toujours trouver des solutions concrètes aux problèmes. Notre ambition : construire ensemble, avec vous 6 ans de confiance.

Michel Chappat
Conseiller municipal,
Conseiller de SQY
Président d'En Avant Maurepas

www.en-avant-maurepas.fr,
mail : contact@michelchappat.fr



En Avant Maurepas

Informations municipales : la vérité



les dessous cachés du plan d'urbanisme de Maurepas

Finie la promesse d'une ville à la campagne.

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Maurepas en cours de révision dessine les contours d'une évolution préoccupante pour notre ville et notre cadre de vie. Il s'inscrit dans la perspective d'augmenter la population d'un tiers, la faisant passer à 25 000 habitants...

Pourquoi nous avons voté contre ce projet ?

Car il projette d'amener des habitants et des enfants mais réduit les capacités d'accueil scolaire, n'augmente pas les places en crèches et n'adapte pas les équipements publics.

Pour accueillir tous ces nouveaux habitants, le PLU aurait dû prévoir de nouvelles structures indispensables pour conserver une certaine qualité de vie.

Rien de tout cela dans le projet de révision du PLU.

Pas d'école supplémentaire alors que le besoin est estimé à 15 classes à créer. Pire, la cession à des promoteurs d'une partie de l'espace public de l'école des Coudray pour construire 26 logements fait suite à la réduction de 800 m² (soit un tiers) des surfaces dédiées à l'espace éducatif de l'école de l'Agiot. pour créer des logements.

Aucune surface supplémentaire pour les associations culturelles et sportives.

Pas d'emplacement de stationnement et aucun projet pour les transports.

Un renforcement de la politique de constructions le long du CD 13 au détriment de la zone artisanale.

Il est prévu de construire sur les terrains de la SEMAU et des Services Techniques Municipaux. Que deviennent-ils ?

A Malmédonne, c'est la catastrophe : les immeubles Garestier ruinent les riverains et leur prennent la vue.

Au centre-ville, l'espace des halles réservé au marché, les bâtiments publics (postes, etc.) peuvent être détruits pour laisser place à un projet de construction important...

Comme pour la piscine, pour le maire sortant détruisons, et réfléchissons ensuite au projet. Pour lui, l'avenir de Maurepas est une ville dense, saturée... en chantier !

Nous disons non à cette politique de bétonnage à outrance

La gazette de Maurepas

SQY, M. Garestier et les arbres



La veille de Noël 2018, les habitants du bois de Maurepas ont vu arriver une équipe de "spécialistes" de SQY pour soi-disant élaguer les arbres le long de l'avenue de Picardie.

Le temps de se retourner et l'élagage était terminé : un très beau chêne en pleine santé venait d'être scié à la base. Le quartier était heurté par cette incompetence. Michel Chappat est immédiatement intervenu auprès de JM Fourgous qui a reconnu l'erreur !

L'arbre a été remplacé. Mais, sans l'intervention des riverains pour l'arroser, la jeune pousse aurait péri.

Le chantier du mandat :

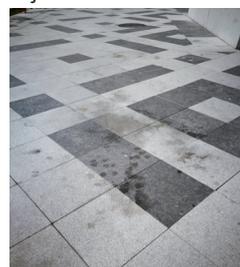


C'est ainsi que se présentait la rénovation de l'allée de la Côte d'Or au centre-ville.

Mais, faute de surveillance, le chantier a connu un éboulement en mai devant Auchan obligeant tous les clients à un long détour.

Le style froid et dépouillé est plus que critiquable alors que nous avons besoin de convivialité et de chaleur.

Le chantier fini, on s'aperçoit que des arbres sont déjà en situation précaire sans arrosage. Les dalles sont mal calées et sont déjà salies.



Voilà un chantier qui a coûté 1.500.000€ mais qui se présente déjà comme un échec.

Prix de l'eau : + 39% le coup de bambou

**1,7105 Euros le M³ en 2013,
2,3731 Euros aujourd'hui.**

La gestion Garestier abouti à une augmentation sidérale de l'eau de 39 %. Heureusement cette hausse est amortie par une baisse de 21 % des taxes de l'Etat.

En 2013, à Maurepas nous bénéficions d'un des prix de l'eau les plus bas de France.

A l'époque. l'eau potable était distribuée par un syndicat intercommunal (le SIAEP) fondé entre Maurepas et Jouars-Pontchartrain. L'eau était puisée dans une nappe phréatique inépuisable, invulnérable sur le plan environnemental et inaltérable à 50 m sous terre au travers de 6 puits entretenus à Cressay (commune de Villiers Saint Frédéric).

Jusqu'en 2013, le traitement des eaux usées était assuré par un syndicat intercommunal fondé en 1992 entre Maurepas, Coignières et Le Mesnil-Saint-Denis. Des réserves financières avaient été constituées par les usagers.

3 millions d'Euros au total pour Maurepas.

Cette réserve était destinée à la modernisation des réseaux et à l'installation à Cressay d'une unité de décarbonatation



(élimination du calcaire qui n'est pas dangereux à l'alimentation mais peut encrasser les équipements de maison).

En 2016, Maurepas a été intégrée de force, sans débat, à SQY. L'eau potable et l'assainissement des eaux usées faisaient partie des responsabilités transférées de force.

Nous avons été volés

L'agglomération a immédiatement adhéré au SMGSEVESC (Versailles etc..). ET le prix de l'eau flamble pendant que les investissements sont à l'arrêt. L'unité de décarbonatation promise n'est toujours pas opérationnelle et l'épargne constituée par les Maurepasiens pour la réaliser dort dans les caisses de l'Etat.

Résultat, nous paierons deux fois l'unité de décarbonatation.

Restauration scolaire : nos enfants paient le déficit du budget communal

Depuis son élection, Grégory Garestier organise la fin de la SEMAU. Cette société publique locale a été par la municipalité de Georges Mougeot pour fournir les repas aux cantines scolaires, les repas portés à domicile aux séniors et accueillir dans son restaurant d'entreprise le personnel communal, les employés de la zone Pariwest et tous les habitants qui le souhaitent.

De 2014 à aujourd'hui la baisse d'activité est savamment organisée. La prospection auprès des entreprises locale a été stoppée. Les investissements sont réduits au strict minimum. La confection des repas livrés aux séniors est passée au privé. Les bénéfices réalisés (1.3 million) ont été transférés sur le budget communal pour renflouer le fonctionnement de la commune. C'est donc les familles qui contribuent sans le savoir à équilibrer - par le biais de la restauration scolaire - un budget communal en déficit structurel.

Le projet du maire sortant :

PLUS AUCUN DOUTE :

LE PLU PRÉVOIT DES LOGEMENTS À LA PLACE DE LA SEMAU ET DES SERVICES TECHNIQUES

Marché Reconstruire vite sans immeuble au dessus



Construite il y a plus de vingt-cinq ans pour relancer l'activité commerciale, la halle du marché était devenue un emblème de notre ville, de son dynamisme et un lieu de rencontre apprécié de tous. Elle s'est envolée en fumée.

Les services de la mairie ont mis tout en oeuvre pour maintenir l'activité dans des conditions provisoires qui s'amélioreront probablement. Les commerçants et les clients de Maurepas et des alentours lui sont restés fidèles malgré l'adversité..

Cet incendie soulève des questions aujourd'hui sans réponse :

L'origine semble être le local des pouelles du marché. Il devait être fermé. L'était-il réellement ? Les précautions avaient-elles été prises ? Qui devait surveiller ?

Cet incendie intervient alors que la révision du PLU (Plan Local d'Urbanisme) prévoit la construction d'un immeuble à la place de cette halle, ce qui n'avait pas été signalé lors des réunions de présentation. Nous l'avons détecté (comme d'autres coups fourrés dans ce PLU) et avons exprimé publiquement une position hostile à un bétonnage supplémen-

Cinéma : Clap de fin à Pariwest

Il ne se fera pas. Les travaux ont commencé par un parking, utilisable pour toute activité mais aussi pour pouvoir garder l'autorisation de faire le cinéma (décernée par l'État). Le retard de la construction serait dû à des problèmes techniques. Pas du tout, il n'y a aucune difficulté technique mais des difficultés financières. Après avoir perdu son recours contre le cinéma de Plaisir, le promoteur s'est rendu à l'évidence de la non viabilité économique de son projet. Dommage pour Maurepas et Pariwest. Soulagement pour le cinéma des 7 mares et SQYOuest.

taire de Maurepas.

Cette situation confirme le manque de considération et d'attention porté à notre marché par la municipalité qui le laisse dépérir depuis 2014. Le projet de Plan Local d'Urbanisme (PLU) ouvre la possibilité de construire un immeuble d'appartements à l'emplacement de la halle. Le bétonnage continuera-t-il ici aussi ?

Le marché de Maurepas est indispensable à notre qualité de vie et à l'attractivité de notre ville. Nous rejetons la construction de logements à cet endroit.

IL faut reconstruire la halle sans immeuble au dessus.

M. Garestier promet d'ores et déjà une concertation publique sur l'avenir de cet espace essentiel à la vie locale. Nous exigeons d'y participer à notre place, contrairement à ce qui se passe depuis 2014. Nous voulons obtenir la vérité et de la transparence sur le futur projet.

Cette concertation ne doit pas être une pure propagande électorale.



La gazette de Maurepas

L'éclairage urbain : C'est un champ de responsabilité qui a été transféré à SQY sans débat. Auparavant, dès qu'une panne apparaissait quelque part, les services de la mairie réagissaient très vite souvent sur appel des habitants.

Depuis 2016, la réactivité se fait désirer : ainsi fin juillet, il a fallu plus d'une semaine pour rétablir l'éclairage avenue de Picardie et Bd de la Loire.

Chenilles processionnaires : C'est un fléau. Qu'ont trouvé de mieux les spécialistes de SQY et de Maurepas : le déversement de produits chimiques bio (ce qui ne veut pas dire inoffensifs) ici et là, en particulier au quartier des Bruyères.. D'autres solutions plus écologiques sont préférables : ceci fera partie de nos propositions en mars 2020 pour le prochain mandat.

Les médiathèques : Encore un service transféré à SQY. Mais aucune amélioration de l'offre de lecture. On nous reproche même d'en avoir trop fait avant ! On apprécierait pourtant des horaires plus adaptés pour les gens qui travaillent.

Seniors, vos papiers : les séniors ont droit à un tarif préférentiel au cinéma des 7 Mares. Alors la mairie envoie un employé vérifier l'identité de chacun. Voilà un exemple de l'emploi de nos services...

Les lignes de bus SQY a réorganisé les lignes de bus à Maurepas. Du bien et du moins bien.

Par exemple, la ligne 423 (ex 36-12) qui dessert la gare de La Verrière et Pariwest a été améliorée : desserte les samedis et dimanches, plus de fréquences. Nous avons approuvé ce schéma de transports. Mais la contrepartie était la suppression de la desserte de Villeneuve. Nous avons réclamé un transport à la demande : niet. Nous avons proposé une desserte une ou deux fois par jour : niet. Pendant ce temps, M. Garestier restait muet, insensible au sujet et évitant de soutenir nos positions. Cela lui aurait probablement fait mal. Interpelé lors d'une réunion publique, il a réagi en organisant- de manière illégale - une desserte spécifique pour remplacer la 36-12 : échec. Puis un transport à la demande compliqué : échec. Voilà le résultat de l'incompétence et de l'inattention de ce Monsieur qui préfère les solidarités de parti à SQY plutôt que l'intérêt des maurepasiens.

Pour rester informé
www.en-avant-maurepas.fr,
mail : contact@michelchappat.fr

Piscine : le feuilleton d'un gâchis scandaleux



Avril 2015, M Garestier est pressé d'embaucher des policiers municipaux en nombre. Pour les financer, la solution : il ferme la piscine en faisant croire qu'elle menace de s'écrouler.

**Nous avons tout fait pour éviter ce gâchis.
M.Garestier a préféré s'entêter
et prévoit de dépenser des sommes colossales.**

En 2016-2017, lors de l'intégration de Maurepas à l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines l'équipement n'est pas transféré !

Pourquoi ?

M. Garestier a retiré la demande, préférant la solidarité avec son parti à l'intérêt des maurepasiens.

Alors qu'aucun projet n'est arrêté, M. Garestier ordonne la destruction de la



piscine à l'été 2019.

Les travaux de démolition se déroulent au mépris des règles de sécurité (en particulier l'enlèvement de l'amiante),. Le chantier ouvert à tous vents est réalisé par une entreprise sans qualification certifiée pour le traitement des déchets amiantés.

On nous promet un centre aquatique «moderne» pour un prix astronomique. Construite et gérée par le privé, l'hypothétique future piscine de Maurepas risque d'être un équipement au coût de fonctionnement exorbitant.

Il prétendait que c'était rouillé. Cherchez la rouille, il n'y en a pas !!
De la vraie manipulation signée Garestier.

**La prochaine piscine :
un projet estimé à
75 millions d'Euros
sur 25 ans.**

Pour mieux connaître Michel Chappat



Il habite à Maurepas depuis 1980. Ingénieur de métier, il se consacre à la vie locale assidument depuis toujours.

Sur le plan professionnel, après une carrière de cadre dirigeant dans un grand groupe de construction, il a repris en 2012 une PME industrielle en difficulté qu'il a remise sur de bons rails.

Comme élu municipal, après avoir été en charge des finances communales lorsque Georges Mougeot était maire, il siège depuis 2014 sur les bancs de l'opposition. Il porte également la voix des Maurepasiens au sein du conseil communautaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, également sur les bancs de l'opposition.

Sa gestion saine et prudente du budget communal avant 2014, reconnue par tous, a permis à Maurepas de connaître la stabilité malgré un environnement institutionnel et budgétaire très mouvant et incertain. Les engagements financiers pris par la municipalité actuelle sortante en 2019 et les gaspillages sans recettes assurées nécessiteront une reprise en main sérieuse des finances de la commune.

Son expérience en matière de gestion des ressources humaines sera également d'un grand secours après la grève générale du personnel communal de juin 2016 et le profond malaise qui s'est établi à la mairie sans réaction de la municipalité.

**Pour une ville conviviale et une politique responsable.
En route pour mars 2020.**